

Durant le mois des exportations canadiennes, plusieurs délégués commerciaux reviendront de divers points du globe pour participer à des colloques et des rencontres.

Vous aurez peut-être la chance durant cette conférence, ou lors de d'autres activités durant le mois d'octobre, de parler à l'un d'eux. Sinon, vous pourrez exploiter les ressources du Ministère autrement en vous adressant par exemple à nos directions commerciales dans les divers bureaux régionaux du ministère de l'Industrie et du Commerce/Expansion économique régionale, ou encore en composant le numéro sans frais que nous allons mettre en service le 11 octobre pour fournir des renseignements sur les exportations. En un mot, nous avons une mine d'expériences et de connaissances. C'est à vous de l'exploiter, elle est là pour vous.

Voilà ce qu'est le mois des exportations. Je l'ai qualifié de campagne de promotion et c'en est une. Je veux renforcer l'idée que c'est un effort de coopération qui reflète l'engagement envers le commerce international de tous les secteurs: gouvernements, monde des affaires, et industrie, syndicats et monde académique. C'est une campagne positive qui veut nous faire davantage penser aux exportations. Je pense que nous avons oublié que ce pays s'est fondé sur ses exportations, dès les premiers jours du commerce des fourrures et du bois. Les exportations ont littéralement bâti ce pays, et de fait, rien n'a changé. Notre thème et slogan durant le mois "Exporter, ça rapporte" rappelle brièvement, en trois mots, une grande vérité.

Je veux maintenant vous dire comment tout ceci s'applique aux pays du Pacifique, mais auparavant j'aimerais vous dire deux mots sur la politique commerciale canadienne.

Nos relations commerciales doivent être équitables et ouvertes, mais aussi bien gérées. Dans ce contexte, équitables et ouvertes signifient l'équilibre des relations. Le Canada n'a jamais été, du moins dans les temps modernes, un pays très protectionniste. Nous ne pourrions pas l'être, non plus, à cause de nos constants besoins de biens importés. Nous avons donc traditionnellement permis aux autres pays d'avoir accès à notre marché et nous ne leur demandons rien de plus que d'avoir accès au leur.